

jusqu'au-delà de la Lys. C'est là que l'armistice vient interrompre les opérations militaires.

Le major Bourg écrit dans un accès de triomphe farouche : « Réduite à merci, la nation hideuse qui a nom Allemagne, sollicita un armistice et accepta, la mort dans l'âme, les dures conditions qui devaient marquer sa chute et la mettre aux pieds du vainqueur ». Ce trait lancé, il poursuit son récit : « Voilà bientôt deux ans que le bataillon est créé. Je n'ai cessé de le commander depuis et suis fier d'avoir pu le diriger dans tous ses brillants faits d'armes. » Et il termine, d'une façon assez inattendue, sur une note désabusée en citant ces vers :

Fatal destin, o coupe amère !  
La Gloire est donc une chimère.  
Ne peut-on lui tendre la main.  
Sans s'écorcher aux ronces du chemin ?

Pourquoi, soudain, met-il cette sourdine à son triomphe ? L'heure est donc à l'exaltation. Le Roi a proclamé : « La Belgique reconquise par votre vaillance vous attend pour vous acclamer ». Le rêve que le petit garçon d'un village perdu de l'Oesling a caressé dans sa jeunesse, va enfin se réaliser merveilleusement. Comment peut-on expliquer cet accès de froide désillusion ? Serait-ce une subite appréhension qui fait craindre que le doux fruit de la gloire si ardemment désiré, ne prenne trop vite un goût amer ?

### PORTRAIT D'UN CHEF

Damien Bourg a été un homme de trempe solide. Ses traits étaient fortement accusés, son tempérament avait la dureté et le tranchant de l'acier. Tout d'une pièce, de caractère résolu, il était « un type », comme disaient ses camarades belges dans l'armée. Voici le portrait que fait de lui notre compatriote Jos. SCHENGEN qui l'a connu à Anvers : ... .. Damien Bourg, « cet Ardennais taillé à la hache dans un bloc de chêne, » a été « le type parfait, un peu caricatural, du vieux grognard ; ses yeux brillants révélaient bien son âme militaire, toute de loyauté et de franchise ... .. une moustache terrible, une voix effrayante ... .. Mais notre compatriote, tumultueux et explosif, ne comptait que des amis ... .. Un officier supérieur, pour caractériser la belle silhouette du Colonel Bourg, a dit que « si un militaire pareil était venu cent ans plus tôt, aux temps héroïques de la République et de l'Empire, il aurait été nommé maréchal de France ! Bourg rappelait Ney par quelques traits. »

Pendant les dix-huit mois qu'il conduisait la Compagnie de Réhabilitation, il eut l'occasion de manifester pleinement ses qualités de manieur d'hommes. Grâce à son esprit de justice il se faisait aimer et respecter de ses soldats. Il « n'employait jamais aucune des puni-